

Portez de l'orangé pour la Journée du chandail orange

Comment vous êtes-vous sentis lors du premier jour d'école de cette année? Étiez-vous heureux? Nerveux? Enthousiastes?

Phyllis Webstad se souvient de son premier jour d'école comme si c'était hier. C'était en 1973. Elle avait six ans et vivait à Dog Lake en C.-B. Elle était si enthousiaste de commencer l'école.

Pour marquer cette journée spéciale, sa grand-mère lui avait acheté un chandail orange tout neuf. Des vêtements neufs étaient un cadeau rare et Phyllis avait même choisi ce chandail elle-même.

■ Confisqué

Mais le pensionnat de la mission Saint-Joseph a transformé ses sourires en larmes.

L'école a confisqué son chandail orange. On l'a obligée à porter un uniforme. Elle n'a plus jamais revu son beau chandail.

« Nous tous, petits enfants, pleurons, et personne ne se souciait de nous », a dit M^{me} Webstad.

« La couleur orange m'a toujours rappelé cela. Elle m'a toujours rappelé que mes sentiments ne comptaient pas. Que personne ne se souciait de moi. Que je sentais que je ne valais rien. »

■ Un chapitre sombre de l'histoire

Entre les années 1800 et 1996, le gouvernement a forcé 150 000 enfants des Premières Nations, des

enfants inuits et des enfants métis à fréquenter des pensionnats indiens. Ces écoles ne faisaient pas que de confisquer les vêtements des élèves. Elles leur enlevaient leurs familles, leur langue et leur culture.

Les enfants étaient souvent maltraités et on abusait souvent d'eux. Au moins 4000 enfants sont morts.

Les autres sont retournés chez eux changés.

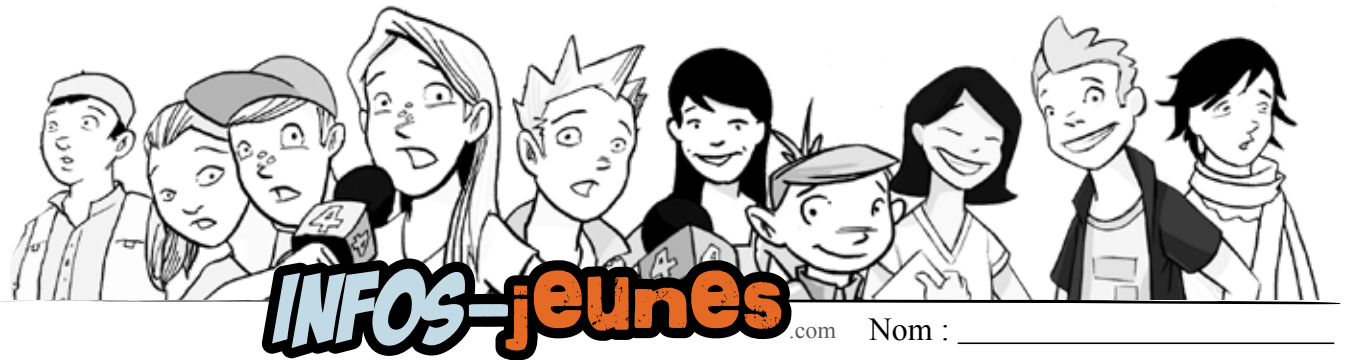
Ils avaient des cicatrices invisibles. Beaucoup se sont tournés vers les drogues et l'alcool.

Le traumatisme a été transmis à travers les générations. Il y a 80 000 survivants aujourd'hui.

■ Chaque enfant compte

En 2008, le premier ministre Stephen Harper a présenté des excuses officielles aux survivants des pensionnats indiens.

En 2013, M^{me} Webstad a raconté son histoire lors d'un événement à Williams Lake, en C.-B. Son récit



a inspiré la création de la Journée du chandail orange – une journée spéciale pour en apprendre davantage au sujet des pensionnats indiens et pour se rappeler ce qu’y ont vécu les enfants. On a choisi la date du 30 septembre parce que septembre est le mois où l’on emmenait les enfants loin de chez eux pour les forcer à aller dans ces écoles.

■ Raconte-moi ton histoire

Certaines écoles invitent les survivants des pensionnats indiens à partager leur histoire avec les élèves.

« Les gens doivent savoir ce que nous avons enduré au pensionnat », dit Ethel Thomas. « J’avais six ans quand le prêtre nous a emmenés. Je me souviens d’avoir regardé derrière moi et d’avoir vu ma mère debout sur la marche qui nous regardait partir. »

Violet March dit : « Ils ont coupé [mes] tresses, ont pris ma poupée et m’ont mis un uniforme. Mon nom n’était plus Violet. Mon nom était Numéro 78 ».

« Le cri est ma langue maternelle et je n’avais plus le droit de parler cri », a dit l’aîné Jerry Wood. « J’ai beaucoup perdu dans ce pensionnat. Je suis passé d’un foyer rempli d’amour à un endroit froid. »

■ Un acte de réconciliation

« La Journée du chandail orange a été créée pour que la conversation continue afin de ne jamais oublier tout ça », dit Mme Webstad. « C’est une journée pour honorer les survivants et pour se souvenir de ceux qui ne sont jamais rentrés à la maison. C’est un moment pour discuter et renseigner les autres sur l’histoire des pensionnats indiens et peut-être même pour guérir un peu ».

Vous voulez afficher votre soutien? Vous n’avez qu’à porter de l’orangé le 30 septembre.